

1<sup>er</sup> août 1941

Archives de la Ville de Montréal

Vendredi, 1 Aout 1941

Cher et bon papa

Je reviens de la messe  
avec mon pison. C'est le 1<sup>er</sup> vendre-  
di du mois aujourd'hui. Il fait  
une journée splendide. Je suis an-  
tense d'avoir de tes nouvelles.  
J'attends maman avec impa-  
sience. Cette semaine comme  
je te le disais dans ma der-  
nière lettre nous avons eu la  
visite du curé. Il est allé

cela serait beaucoup plus banal.

J'ai nous commençons à rapéunir  
Hier nous sommes allés, Marcel  
et moi à Beauharnois en autobus  
chercher des jeux de parchesi et  
de Up and Down. Comme nous étions  
en train d'acheter ces deux jeux-là  
Marcel a pensé à acheter un  
Monopoly. Il croyait que cela  
coûtait à peu près 75 sous mais  
le type lui dit que ça coûtait  
à peu près \$2.95. Marcel avait  
\$2.25 et moi \$1.00 nous avons tout  
sorti notre argent. Il nous  
manquait 5 sous pour pou-  
voir reprendre notre autobus

chez Monsieur Thonin en premier  
lieu. Madame Thonin lui présente  
Marcel comme son fils unique  
le curé lui demande "Mais vous  
n'avez pas une petite fille aussi  
Il nous voyait si souvent à  
l'église ensemble Marcel et  
moi qu'il croyait que nous  
étions le frère et la soeur. J'ai  
dit à Marcel après que le curé  
a été parti: "A bien y penser  
j'aime autant que tu ne sois pas  
mon petit frère car nous ne pour-  
rions jamais nous accorder  
comme nous le faisons main-  
tenant et surtout parce que



Le type nous a pris en jute et il nous a enlevé 5 sous sur le montant. Marcel dit au garçon si mon père me voyait je sais bien ce qui m'arriverait. Le type a bien ri de nous voir. Une chance que personne nous connaît dans ce coin-là. Toujours que nous sommes revenus à la maison avec nos trois jeux. Jean-Louis et Marthe étaient bien contents. Marcel était un peu de cour<sup>de cour</sup> mais Madame lui a payé et lui a dit que c'était son cadeau de fête. Comme tu vois tout s'est bien arrangé.

INT. OP. 100. 100. 100.

Je ne sais si tu t'es décidé à jouer à ce jeu là-bas, car je me rappelle que Madeleine t'en a envoyé un. Dans ma dernière lettre j'avais oublié de te parler que tante "Toinette" était venue nous voir à Belleme. Pauvre tante elle a un peu vieilli. Tu comprends elle regardait Marcel. Elle voulait bien le questionner sur certaines choses. C'est seulement vers la fin de la vieillesse qu'elle s'est décidée. C'était bien drôle. J'ai dit à maman si papa y était il lui raconterait sa petite histoire de pêche

Ma future belle-mère <sup>-7-</sup> Ah! Ah! est  
à faire 6 petites jaquettes pour Marthe.  
Elle lui avait promis un cadeau si  
elle arrêtait de fumer, alors com-  
me Marthe a tenu sa promesse  
elle lui fait ses jaquettes. Tout  
le monde court pour le petit  
ou la petite.

En ce moment je suis chez  
Madame Thomin. Marthe et  
ma future belle-mère viennent  
de se lever il est 11 hrs 1/2. Ces  
dames sont à prendre leur  
petit déjeuner. Presque tous  
les matins Madame Thomin  
nous invite à prendre une

"As-tu été à la pêche, Non j'ai été  
à la pêche, Ah! je croyais que tu  
étais allé à la pêche. Pauvre  
sainte elle doit souvent penser  
à son fameux appareil. Je me  
rappelle comme tu avais ri  
de bon cœur lorsque Arthur  
lui avait dit qu'il y avait  
des batteries attachées à cet  
appareil et qu'il fallait  
aller au village toutes les  
semaines pour les faire rem-  
plir d'eau.

Marthe est toujours encoura-  
gée à fumer. Elle est rendue à  
son troisième petits gilets.



sasse de café avec elle. Excepté  
quand Monsieur Thomin arrive  
les fins de semaine.

Encore une fois j'ai hâte d'avoir  
de tes nouvelles.

A bientôt

Mille et Mille beaux bés  
blaison





Monsieur Camilien Houde

Camp d'Internement

Petawawa

Ont.









CAMILLIEN HOUDE  
4455, RUE SAINT-HUBERT

MONTRÉAL <sup>en</sup> Vendredi / soir 1941

Mon cher papa.

11 1/2 heures

J'ai un sourire jusqu'aux oreilles ce matin car c'est vendredi & ce soir c'est vacances & on les apprécie beaucoup. Tante Nanette a appelé hier soir elle nous avait réservé la semaine à maman & à moi mais elle ne sait pas que je travaille & de plus maman aime bien très peu confort je me monte au lac. Je ne monte que pour la fin de semaine.

J'espère que tu continues à aller mieux les amis appellent chacun à leur tour pour avoir des nouvelles car ils étaient inquiets de toi.

Les "boss" sont satisfaits pour l'ouverture d'une nouvelle "ligne" que l'impérial a fait construire de Portland à un petit village près de Sherbrooke ce qui va sauver les jours de transport par bateau. c'est extraordinaire le modernisme.

Maman doit avoir hâte de me voir, & je ne sais si je la ramènerai le soir ou dimanche seulement.

Tu as dû trouver la semaine longue sans ses lettres mais tu parais comme elle se donne du trouble pour t'écrire, ça lui prend une couple d'heures

CAMILLIEN HOUDE

4455, RUE SAINT-HUBERT

MONTRÉAL

Chaque fois car elle ne veut faire aucune faute  
 + si elle n'est pas certaine d'un mot elle regarde  
 dans le dictionnaire puis elle aime à être absolue-  
 ment seule pour bien réfléchir à ce qu'elle  
 t'écrit et de plus c'est un vrai martyr pour elle  
 que d'écrire à la main, c'est pour cela qu'elle avait  
 décidé de ne t'écrire qu'en réservant de Plage. Javal  
 + pour une fois qu'elle prend un petit repos  
 j'espère que tu ne feras pas le "méchant" dans ta  
 prochaine lettre. Sois gentil pour moi qui  
 t'écrit tous les jours en ton absence + dis  
 "sou de joie" reçu et lettres de mad.



J'ai entendu parler par Coco qui travaille  
 à la Burroughs qui une grosse compagnie avait  
 demandé une bonne opérateur pour le nouveau  
 calculateur Dwyer et de plus quelqu'un qui a  
 une tête sur les épaules ont-ils ajouté + Coco m'a  
 répété que la Burroughs ont songé à moi. On voit que  
 c'est l'été la saison des fleurs ah! ah!



CAMILLIEN HOUDE  
4455, RUE SAINT-HUBERT  
MONTREAL

J'aimerais me rapprocher du centre de la ville car j'ai calculé que ça me coûte 35cts par jour de gazoline en plus de l'huile & de l'usure de la machine j'ai calculé 10.4 milles exactement ce qui fait 20 milles par jour & j'ai bien peur qu'on ne mette le rattrapement sur les voitures de plaisance, me vois-tu en "stunt car" pour venir ici, moi je me vois très mal, mais d'un autre côté on sommes tellement bien traités, travail facile, nourriture de première classe, bon salaire & pas de travail le samedi ce qui est assez rare. Je ne sais pas quel côté de la balance pèse le plus mais j'ai amplement le temps d'y penser. Je ne sais pas ce que Médéric Milette a derrière la tête mais il est venu visiter la "galerie de la Presse" à l'hôtel de ville hier, il a complimenté l'administration pour l'entretien des rues mais il a ajouté que quand il était maire en 14 son budget n'était que de 14,000,00 qu'il parvenait à toucher sans rien négliger & aujourd'hui il trouve le budget de 75,000,00

MONTRE  
20

MON  
41  
1  
20

Monsieur Camille Houde  
Internement Camp  
Ottawa



Int.



ASSEMBLEE LEGISLATIVE



2 août 1941

ves de la Ville de Montréal

Bureau:  
59, rue Saint-Jacques Ouest  
Plateau 8921

Résidence:  
3364, rue Sainte-Catherine Est  
Cherrier 3841

464 de Jean

# PIERRE SIMONEAU, C.C.S.

COURTIER D'ASSURANCES

MONTREAL le 12 août 1941.



CHER MONSIEUR HOUDE,

A l'occasion de votre anniversaire de naissance, les amis ci-dessous mentionnés, vous prient d'accepter l'expression bien vive de leur sincère amitié et vous présentent leurs vœux les meilleurs. Bonne santé - Bon courage. Ci-inclus \$50.00 pour vos " bonnes oeuvres "

L.L.	-	J.H.D.
J.M.	-	J.M.S. <i>ouignac</i>
A.B.	-	A.S. <i>alvare</i>
P.A.	-	L.T. <i>repenier</i>
H.D.	-	P.S. (Ayons c.) <i>imaneon</i>

Votre tout dévoué,

*Pierre*

20 Années d'Expérience à votre disposition

VIE	•	INCENDIE	•	AUTOMOBILES	•	VOL
GLACES	•	ACCIDENTS	•	MALADIES	•	ETC.

4 août 1944 (la date de l'enveloppe est la bonne)



CAMILLIEN HOUDE

4455, RUE SAINT-HUBERT

MONTRÉAL

Lundi 4 juillet 1941.-  
-.10 hrs. A.M.-

Mon beau Noiron,

Comment vas-tu ? Moi je suis arrivée d'hier dimanche de Plage-Laval. Tous se portent bien et pensent à toi.

Il va y avoir une année que tu es parti, une année de sacrifices, je te félicite cher amour de ton courage, il en faut beaucoup pour passer à toutes ces privations.

Délina est avec moi, Laura doit venir cette semaine, et je partirai pour Bellevue demain ou mercredi, passer quelques temps avec ma chère Claire.

Délina va en profiter pour t'écrire un petit mot au bas de ma lettre. Bon courage mon Noiron je t'assure que tous ont besoin de se remonter le courage, car les événements font peur, l'avenir pour les peuples, va être triste et va demander beaucoup de sacrifices.

Je sors avec Delina ce matin, alors, amour bonne semaine et à demain.

*Ton Georgeoud*



Bien Cher Camille.

Il me fait grand plaisir de profiter de l'offre de Georgette, de vous écrire quelques mots. j'espere que votre santé ne vous inquiète pas trop, car on me dit que vous avez beaucoup maigri. Georgette vient de temps en temps nous rendre visite à Plage Laval. Son arrivée nous apporte de vos nouvelles, ce que nous attendons toujours avec anxiété. De guerre avec vous, il ne faut point en parler, mais vous devez être au courant de tout. Chaque semaine apporte du nouveau, des surprises à ce sujet. Si cette calamité pouvait finir, nous vous reverrions bientôt avec nous!!!

Henri et Laura se portent bien. Vous êtes le sujet de la conversation avec tous les amis qui viennent à la campagne et que de gens s'informent, sont curieux d'apprendre de vos nouvelles et s'intéressent à vous.

Notre grand désir à tous, c'est de vous revoir bientôt De ma part, cher Camille, je vous embrasse bien tendrement

De votre belle-soeur  
Delina.



Monsieur Camillien Houde,  
M.P.P.-  
Camp d'internement,  
Petawawa,  
Ontario.-



P/W  
6 9 4 .-

4455, RUE SAINT-HUBERT

MONTRÉAL



5 août 1941

es de la Ville de Montréal



ASSEMBLEE LEGISLATIVE



Montréal, 5 août 1947

8 1/4 hrs.

Mon beau papa en or.

Mon intention était de t'écrire une belle grande lettre & voici que m'étant jetée sur mon lit je me suis endormie. Je me contenterai donc d'un petit mot car maman t'a écrit & je désirerai aller au grand bureau afin que tu aies nos lettres demain.

Nous espérons que tu ne t'es pas trop ennuyé aujourd'hui mais il doit y avoir des milliers de gens qui pensent à toi en ce jour mémorable du 5 août, en tous cas ici on a pensé à toi constamment. Ma tante la "Gussi" est en route & en ce moment elles espèrent des nouvelles toutes ensemble.

Tu disais que ça te faisait une impression étrange que je t'écris & tu parlais des hommes publics mais pense bien que toi tu es un cas extraordinaire & que si tu ne peux rien faire pour nous aider, je crois que nous avons la sympathie du public que davantage, je continue d'aimer ça de plus en plus



ASSEMBLÉE LÉGISLATIVE

Le Dr Toupin a eu de magnifiques funérailles ce matin & il y a eu une très grosse assistance, je ne sais s'il s'est résigné à la fin mais il ne voulait pas mourir.

La fille de Jos Simard se marie le 6 septembre avec le gendre du Dr Dostigny de St-Anne des Monts. J'ai entendu dire que la fille de Wilfrid Lacroix qui n'a que 17 ans tout au plus était parmi les filles d'honneur, ce m'étonne, on a pourtant nommé Wilfrid comme successeur de Lardier, "you see".

Sur ce petit mariage mondain je me saure & je t'embrasse bien fort.

M. Adela.



P.S. Ta carte m'a fait un plaisir énorme, nous ne sommes plus les mêmes & je t'offre mes félicitations par lui as été d'une discrétion admirable & tu as fait ça comme un ange ne se compare ni est-ce pas.

Mad.



Monsieur Familien House  
Internement Camp.

Pelawawa

Ont.





ASSEMBLEE LEGISLATIVE





CAMILLIEN HOUDE  
4455, RUE SAINT-HUBERT

MONTRÉAL

Mardi 5 août 1941.-  
-7 hrs.P.M.-



Mon beau Noiron d'amour,

Je suis toujours inquiète, je ne sais jamais si je ne recevrai pas une mauvaise nouvelle, on me dit tant et tant de choses.-

Nous avons envoyé un télégramme ce matin mais je sais que tu ne peux y répondre. Nous voulions t'encourager dans ce jour mémorable.-

Sois prudent mon chéri, et je ne puis te le repeter assez souvent, je ne veux pas t'énerver, mais il faut être sur nos gardes et ta dure semaine, m'effraie avec tout ce qui me vient, je suis très très inquiète. Ecris moi bientôt afin de me rassurer.

Je te dirai mes inquiétudes de toi, dans une autre lettre, aussitôt que j'aurez une carte ou télégramme.

J'étais pour m'en aller avec les enfants à la campagne, mais je préfère être ici avec Délina.

Nous avons reçu la lettre datée du 1er vendredi 4 hrs. Tu étais encore vivant et j'étais heureuse de ton état de santé, j'attends la carte.

Noiron d'amour je ne veux pas me remarier, c'est toi qui est mien et je te garde.

Les enfants se portent très bien, Madelon est à la McColl pour la semaine.

Je t'écrirai demain, bonsoir, trésor.

— Ton Georges —



Monsieur Camillien Houde,  
M.P.P.  
Camp d'internement,  
Petawawa,  
ONTARIO.-



P./W

6 9 4.-

AAAAA  
AAAAA  
AAAAA

4455, RUE SAINT-HUBERT

MONTRÉAL

DETROIT  
PM  
AUG 7  
41  
DINT.

~~~~~

11 août 1941

es de la Ville de Montréal



ASSEMBLEE LEGISLATIVE

Lundi 11 août 1941

6 h 30



Bonjour mon beau Papa.

Je n'ai pu travailler 1 seule minute - depuis 3 ou 4 jours  
sans t'écrire. Maman s'est fâchée pour rester à Bellevue  
quelques jours, elle a dit 15 mais je n'ai pas beaucoup  
confiance & je suis allée la reconduire puis samedi nous avons  
eu des Mrs Pélissier en visite comme maman n'en a pas  
doubt' parler, hier matin nous sommes allés à la messe &  
j'aurais l'intention de t'écrire hier après midi mais j'ai eu  
des amis qui se sont amenés pour jouer aux cartes & à 4 1/2 h  
nous sommes partis nous baigner & faire un pique-nique  
près de M. Lockard, il était 7 1/2 h quand nous sommes  
revenus & à 8 h je m'en suis revenue à la ville car j'étais  
la seule à cette heure là. Je suis seule à la ville avec tante  
Délina qui reste avec grand' maman, je t'assure que la  
maison reluit & que les trois sont en ordre quand ma  
tante est ici, nous en profitons pour tout mettre à l'ordre  
quand maman n'y est pas car les grands ménage ce



n'est pas son fait.

Je travaille toujours & j'aime de plus en plus ça, j'arrive toujours 1/4 d'heure ou plus avant mon temps & je suis aussi contente de voir arriver le lundi que de voir arriver la fin de semaine. Je me suis ouvert un compte de banque & j'ai eu les numéros 694 avec un auto chèque devant, maman a trouvé ça très fin, j'ai été plus chanceuse que pour ma licence car cette fois là je suis arrivée 1 heure en retard.



Si tu voyais comme Claire a l'air bien, elle a engraisi & ses nerfs sont au meilleur, elle n'est venue qu'un jour ou deux à la ville dans tout l'été & elle se repose admirablement bien; elle fait une très bonne maîtresse de maison & tout reluit quand nous arrivons pour la fin de semaine.

Je te dis que l'on a à tricoter de ce temps-ci. A part Martha il y a Madeline Martineau Tremblay qui attend un bébé pour octobre & Marianne Jary pour novembre, ça fait



ASSEMBLEE LEGISLATIVE

3 amis intimes ensemble.

Je vais rendre de l'annonce (c'est dans mon témoignage)  
 + te souhaiter une bonne + heureuse fête + surtout d'être de  
 retour bientôt parmi nous, mais en attendant une bonne  
 santé + un excellent moral. J'ai ajouté pas d'ami l'ai juré  
 car il paraît que tu rajeunis tout le temps; fais comme moi  
 qui au 23 ans pour cinq ans. Avec ma diabolie au sujet de  
 mon âge maman ne s'est plus au juste qu'il est le  
 moi, ainsi les inspecteurs sont venus pour le recensement  
 + maman a donné 24 ans pour moi de sorte que Marthe  
 + moi ns voilà jumelles maintenant.



J'aurais aimé continuer encore pour long temps mais  
 j'ai une petite course à faire + ton petit doigt te dira  
 peut-être bientôt la cause de cette course, en attendant fais  
 le beau garçon fin garçon + à demain  
 Love  
 Madelon

1870  
MONTREAL P.Q.

472

Monsieur Lamillon Houde  
Internement Lang  
Tetawara



Out.





ASSEMBLEE LÉGISLATIVE



DAMAGED IN STAMPING MACHINE BY  
497416 DANA L. OBI. LITERATEUR MONTREAL

CAMILLIEN HOUDE



Lundi 11 août 1941.-  
- 2½ hrs P. M.-

Mon beau Trésor.-

Aujourd'hui lundi, je me suis levée à 7hrs. pour donner le déjeuner à Jean ainsi qu'à Martho qui va en ville toutes les semaines, cette Martho aime à aller au cinéma alors elle part avec Jean et elle revient avec lui vers les 6 hrs.

Moi je suis restée seule avec mon Clairon, Madelon est parti hier soir, car elle allait travailler à l'Imperial Oil aujourd'hui et comme c'est à l'autre bout, je préférerais qu'elle se couche de bonne heure, fasse une bonne nuit et se lève tôt.

Beau Noiron d'amour comment ça va là-bas, dans ton lieu d'exil, tes ennemis, car ces gens ne sont plus des adversaires se sont des ennemis, qu'ils doivent en susciter des humiliations pour te déprimer mais regarde-les agir froidement.

Il fait un beau temps, Clairon dort sur la galerie étendue sur le sofa, elle est contente que je sois avec elle je vais essayer de rester une quinzaine de jours, cela va me faire du bien et les enfants mangeront mieux, elle sont pressées pour se faire à dîner.

Madelon va peut-être finir son ouvrage mercredi alors elle viendra passer la fin de semaine avec nous et elle laissera le NO de quelqu'un d'ici, alors elle pourra jouir plus longtemps de son temps à la campagne.

L'eau est très base, nous avons un bon puits, nous mangeons très bien, les marchands passent aux portes, alors c'est un petit coin qui repose bien les enfants, on ne voit personne, c'est le silence dans un petit coin enchanteur.

Beau trésor, je vais te dire un beau au-revoir demain je t'écrirai de nouveau afin que cette semaine soit une vraie semaine de Noiron d'amour.-

Bonjour chéri, repose toi bien, pendant que d'autres s'agitent en vain, car ils n'arriveront pas à grand chose.  
A demain amour,

*Ton Georges*





Monsieur Camillien Houde,  
M.P.P.-

Camp d'Internement,

PETAWAWA,

Ontario.-

P/W  
-.6 9 4.-  
Héros.



4455, RUE SAINT-HUBERT



MONTREAL

12 août 1941.

es de la Ville de Montréal

CAMILLIEN HOUDE

4455, RUE SAINT-HUBERT

MONTRÉAL

Mardi 12 août 1941.-  
-. 10 hrs. A. M.-

Mon beau Héros,  
Mon bel idolatré,  
Mon amour de Noiron,



Demain fête, 52 ans.  
Bonne fête trésor.-

Le doigt sur la bouche, écoutant une voix douce qui chante dans mon âme me dit que mon bien-aimé, celui que j'aime celui que j'attends viendra bientôt. Le triomphe, la justice, la lumière va se faire et nous reverrons notre Héros au milieu de son peuple qui lui est resté fidèle.

-.Deuxième anniversaire  
en exil.-

Quand on mesure ces hommes on les trouve petits. Machiavel a fait des petits, celui-là qui a signé ton exil en est un. Il aura à démêler la chose devant le peuple et l'histoire.

Parce que tu pensais comme le peuple et parce que tu disais ce que tous pensais sans pouvoir l'exprimer, un dirigeant canadien français dont on ne veut plus nommer ou écrire son nom a signé cet arrêté ministériel. CAMILLIEN HOUDE en internement.- Il aura à descendre l'échelle fatale.-

Il a frappé de sa signature la justice et le peuple et un homme d'Honneur, mais cela est comme la déesse d'un poète grec, la déesse saigne, mais ne meurt pas. Le peuple et ton coeur saigne, mais vous ne mourrez pas.

On voudrait marcher sur l'élan, faire le silence, étouffer le souvenir que le peuple garde pour toi, mais il est gravé et la reconnaissance ira droit au coeur du patriote CAMILLIEN HOUDE.

Oui mon amour toi qui n'a pas voulu que le caractère national, que le caractère démocrate ne se perdent pour toujours, toi qui a voulu tenir tes promesses, tous se souviendront de ta mâle détermination, ta prompte résolution en disant aux dirigeants, halte-là vous mentez.

Ta déclaration a gouverné tes sacrifices si grands et si entiers, ton amour pour les tiens a grandi tes actes et avec un sourire de Spartiate, un sourire grave tu a pris le chemin de l'exil. Ce sentiment du Devoir, ce sentiment ineffable de l'amour des tiens tu as laissé un avenir assuré, tu as risqué et accepté des mois d'exil, alors cher amour tu es de ceux qui comprennent et ont la conviction qu'on ne peut se soustraire à nullè dettes d'Honneur.

CAMILLIEN HOUDE  
4455, RUE SAINT-HUBERT  
MONTRÉAL

Abnégation complète, abnégation de soi-même, ce sentiment est né avec toi. Il faut là-bas renoncer à tes paroles, l'orgueil humain doit se révolter, mais froidement chéri regardes. Il faut renoncer à ses actions et jusqu'à ses pensées. Mais le peuple n'oublie pas.-

Plus tard tu auras ta cocarde et rencontrant le peuple qui aura lui aussi fait des sacrifices, il te montrera sa cocarde qu'il portera, elle sera tienne.

On aura beau pousser ce corps vers le camp d'internement, oui on peut par la force prendre ce corps et le tasser là-bas vers l'exil, mais personne n'oublie que tu es un prisonnier loyal et royal et que la justice plane et attend son heure.-

Une fermeté de caractère te soutiendras, et n'oublie pas que la lumière est devant toi.-

Beau Noiron d'amour, je suis ton appui dans la tourmente et je te soutiendrai jusqu'au bout.-

Amour chéri, du courage, bonne fête et à demain.-

*Ton Georges*



MONTRÉAL  
AUG 12  
41

Monsieur Camillien Houde,  
M.P.P.-  
CAMP d'Internement,  
PETAWAWA,  
ONTARIO.

P/W  
6 9 4  
Loyal et Royal.-  
13  
Août 1941.-





4455, RUE SAINT-HUBERT

MONTRÉAL



Mardi - midi 1/2 -  
12 août



Bonjour mon beau papa.

Aujourd'hui il fait un superbe temps d'automne il fait froid mais avec du soleil. Les hommes du bureau sont tous à jouer au bridge, je me meurs pour jouer avec eux mais personne ne connaît mes capacités dans ce domaine là, ils me parent pas ce qu'ils perdent ni est-ce pas.

Je voyais dans les journaux du matin qu'il y avait encore de la hickelle au Camp de Petawawa entre les antifascistes + les fascistes nazis, j'espère que tout cela ne te cause aucun inconvénient + que tu seras à rester en dehors de tout cela. Si il faut que l'article tombe entre les mains de maman, tu vas en entendre parler car elle s'inquiète toujours de toi à la moindre chose + elle a toujours peur que tu ne sois assez prudent.

Raynault est encore en déclaration. Hier il en a fait une au sujet de son bien-être social qui ne fonctionne pas + ce matin il dit n'avoir rien dit de ce que les journaux rapportent <sup>mais</sup> que en substance il avait dit "..."



ASSEMBLEE LEGISLATIVE

ici l'article suit; une insignifiance à mon goût. Il dit que ce n'est pas sa faute si ça ne marche pas encore pour bien être mais qu'il attend des nouvelles des gouvernements supérieurs en vue d'obtenir d'eux des contributions. Le gouvernement pense de fournir le secours direct je ne vois pas comment il contribuerait à ce dernier organisme. Il faut bien qu'il dise quelque chose de temps en temps si on peut savoir qu'il est en vie.



Au moment où tu lis ma lettre ce sera ta fête + je crois que tu recevras beaucoup de félicitations car ça a beaucoup appelé l'attention sur la date de ton anniversaire. On dirait que les gens parlent plus maintenant et ont moins peur de donner leur avis.

Je vais te souhaiter une bonne fête + je t'embrasse encore demain

Bonne nuit  
Bonne nuit

Madame



Consueo Lemelin Kaurde  
Internement Camp  
Delaware  
Ont.





ASSEMBLEE LEGISLATIVE



18 août 1941

s de la Ville de Montréal

CAMILLIEN HOUDE  
4455, RUE SAINT-HUBERT  
MONTREAL

Jeudi 11 août 1941

Bonjour mon beau gars.



2 1/2 hrs

Comme tu as probablement reçu nos cartes, tu sais que nous avons fait un petit voyage éclair à Québec. Nous étions à la campagne samedi après le lunch, il faisait froid + le temps était maussade. Tout le monde se demandait quoi faire alors j'ai proposé, on divise les dépenses + on va faire un petit tour à Québec, il était 1 1/2 hrs et 2 hrs, la valiselle était lavé les robes faites + on était en route. Il nous fallait absolument arriver à Québec avant 7 hrs du soir pour pouvoir faire notre plein d'essence pour revenir le lendemain. Nous sommes partis à 3 1/4 hrs de Montréal après être arrêté chez Bougie pour changer un cheque; à 7-10 hrs nous sommes arrivés à Champigny où nous avons couchés dans de petits "Camps". Après notre toilette faite nous sommes

CAMILLIEN HOUDE

4455, RUE SAINT-HUBERT

MONTREAL



allés passer la soirée à Québec; nous avons  
essayé de rejoindre Bonna mais parti en voyage  
avec nos hommes retournés au Château marin  
& moi rejoindre les jeunes & nous avons rencontré  
Doc. Allard qui était fou de joie de voir  
du monde de Montréal, son frère se meurt  
alors il passe ses 15 jours de vacances là.  
Hier matin après la messe nos hommes reve-  
nus à 40 milles à l'heure pour faire plus  
au gallon & nos hommes arrivés à 5 1/2 heures à  
Bellevue, j'ai couché là & ce matin, comme  
une grande fille je suis venue travailler.  
Je n'ai pas beaucoup à faire aujourd'hui  
c'est pour cela que j'en profite pour t'écrire.  
Si tu susses que ce n'est pas mourant de  
marcher à 40 milles on dirait qu'on n'avance  
pas, on se fatigait presque pour ne pas conduire



CAMILLIEN HOUE  
4455, RUE SAINT-HUBERT  
MONTREAL



tant que c'est fatigant.

Maman est restée à la campagne ce qui fait le grand bonheur des enfants. Moi avec grand-maman & tante Delina je ne puis pas à me plaindre.

En lisant la dernière lettre où tu disais que c'était ennuyant en moi je me demandais une chose. Pourquoi puis-je vous lire les journaux (censures si tu veux) pourquoi toi ne pourrais-tu pas avoir de radio, cela te distrairait tellement, il me semble que je ne pourrais pas en faire tout si tu pourrais te distraire avec cela, fais une neurane à St-Antoine (mon chien), il pourrait peut-être t'aider, il ne me refuse pas grand chose tu sais.

Je n'ai pas grand chose de neuf comme tu le vois je n'ai vu aucun journal depuis vendredi mais peut-être que demain je serai plus

CAMILLIEN HOUDE  
4455, RUE SAINT-HUBERT  
MONTRÉAL

intéressante.

Un beau voyage + sache que nous ferons à toi constamment.

Madelon

P.S. La petite mère a hâte de faire un petit voyage avec toi, elle en parle souvent + moi aussi car quand je vais vite avec toi elle ne me dit rien. Les oreilles ont du te tordre un peu car on a parlé de toi presque tout le temps. La petite mère essayait d'en trouver un parmi les qui n'aurait pas visité le parlement, mais on la refait venir, elle voulait une excuse pour aller voir ses bons poureux mais malheureusement on ne pourra retourner à Québec hier à cause de la gazoline

Bonne nuit encore  
Mad.





Monsieur Lamillein Houde  
Entièrement Lamy  
Petavara



Ant.



ASSEMBLEE LEGISLATIVE



CAMILLIEN HOUDE  
4455, RUE SAINT-HUBERT

MONTRÉAL

Lundi 18 août 1941.-  
-9 hrs. P. M.-



Mon beau Trésor.

Madelon est venue couchée ici à Bellevue, alors elle m'a apporté ta carte datée de jeudi le 14 .

Que je suis heureuse d'apprendre que ta santé s'améliore, continue à te reposer, n'oublie pas que ta santé est tout ton avoir et ce serait si malheureux si elle chancelait.

Nous avons pris un petit congé en fin de semaine, ne pas aller à Québec durant la belle saison est impossible, nous sommes toujours attirée vers ma ville natale.

Nous sommes revenus à 30 ou 40 milles à l'heure afin de ménager notre gazoline, nous l'avons fait remplir samedi soir à Champigny, nous sommes allées souper chez Kerrelu et ensuite Claire et Marcel sont allés danser, nous Jean Martho , Madelon et moi nous nous sommes assises au bar, le Dr Allard se trouvait à Québec alors lui aussi venait voir ce qui se passait et se distraire un peu, alors nous sommes restés jusqu'à minuit ensuite nous sommes retournés à Champigny. car nous avons pris la précaution de louer nos cabines de bonne-heure. Nous avons bien dormi et nous sommes allées à la messe de 9 $\frac{1}{2}$  hrs. à Neuville. Nous sommes revenus très tranquillement puisqu'il faut faire attention à notre gaz. Madelon en a eu assez jusqu'à Bellevue et pour le matin pour retourner à son ouvrage à l'Imperial Oil.

Beau trésor, Délina est venu coucher à Bellevue ce soir, car je crois passer encore un quinzaine, nous sommes si tranquille dans notre petit coin, nous n'entendons rien, on ne voit que Madame Thouin et Marcel tout le long de la semaine, Mr Thouin vient le mercredi et le vendredi, les enfants vont de temps à autre jouer aux cartes, moi je t'écris toujours pendant ce temps là.

Je suis contente d'apprendre que tu as passé une bonne fête, J'aime lorsque tu m'écris ce mot " j'exulte " Tu peux voir mon amour, que le public est pour toi, c'est ce que tu peux et doit penser, justement Doc A. me disit cela que partout on parle de toi et de plus en plus.

Bender à écrit un article sur le "Devoir" il parle de Patenaude pour St jacques. Ce n'est pas faite.

Ce soir je suis un peu fatiguée de notre voyage alors je vais me coucher de bonne heure et je t'écrirai demain, ils sont tous ici ce soir , alors c'est difficile de causer longuement avec toi.

Beau Noiron d'amour, à demain.

*Don Georgievski*



Monsieur Camillien Houde,  
M.P.P.-

Camp D'internement,  
Petawawa.

Ontario.-

P/W  
694.-



4455, RUE SAINT-HUBERT  
MONTRÉAL



19 août 1944

Archives de la Ville de Montréal





ASSEMBLEE LEGISLATIVE

Mardi 19 août 1941.-

-.9 hrs. P. M.-

Mon beau Trésor,

Je lis que tu as reçu tes fleurs que le 14, cela me chagrine, car nous avons commandé assez vite pour que le tout soit reçu le 13, dans tous les cas, nous avons pensé à toi et je me faisais des joies le 13 après-midi, me disant mon beau Noiron va recevoir un beau bouquet, comme il savait si bien m'en donner à toutes les occasions.

On parle de deux élections provinciales; St Jean -Nappier-ville et Huntingdon. Candidatures féminines et masculines. On s'attend à l'annonce prochaine des élections complémentaires provinciales dans ces deux comtés. Le délai ultime expire le 17 octobre prochain, pour la tenue du scrutin. Dans les milieux libéraux on voudrait aussi liquider l'élection de St Jacques. Les candidatures seraient nombreuses et se divisent entre candidatures féminines et masculines. Mde Casgrain veut se faire demander, afin de célébrer la grande victoire féministe du vote des femmes enfin arraché au gouvernement provinciales. Il y a Idola St Jean, et Madame Jodoin.

On ne parle pas sur les journaux de Ste-Marie, mais cela se peut qu'ils attendent le résultat des autres comtés, et peut-être vont-ils l'ouvrir ?? On attend.

L'exclusion de notre premier ministre des entretiens C-Roo nous donne une leçon d'humilité.

Si des canadiens entretenaient encore l'illusion de jouer un rôle de premier plan dans les grandes affaires internationales et d'avoir un mot à dire avant que les démocraties ne prennent des décisions graves en vue de façonner le monde de demain, ils viennent de recevoir un terrible choc qui les ramènera au sens de la réalité. Le Premier ministre Churchill et M.F.D. Roosevelt se sont rencontrés en pleine mer, dans les eaux de L'atlantique, pas très loin probablement des côtes canadiennes. Il se sont entretenus pendant plusieurs jours des problèmes intéressant leurs deux pays et, par conséquent, le Canada. Accompagnés de nombreux experts politiques, militaires et navals, ils ont étudié une politique commune de la plus grande importance pour l'avenir du monde. Aucun représentant des Dominions britanniques n'assistait aux conférences. Le premier ministre du Canada qui a fait plus que tout autre pour rapprocher les Etats-Unis de l'Angleterre, est resté à Ottawa, où il a attendu qu'on lui annonçât les bonnes nouvelles.

Il y a pour des centaines de milliers de Canadiens, une leçon d'humilité. Au cours d'une récente réunion où l'on discutait de guerre et de questions internationales quelqu'un disait: Nous ne savons presque rien de ce qui se passe réellement dans le monde. HEUREUSEMENT que M. MACKENZIE King est avec MM Chur-et Roos quelque part sur l'Atlantique et qu'il participe à l'élaboration du programme d'action des démocrates. M King avec MM Chur-et Roos. lui demanda-t-on. Exactement, il n'est pas convenable que MM Chur et Roos se rencontrent sans que M. King fasse partie de la conférence, d'assurer le premier, tellement il lui paraissait impossible que le Canada trait d'union entre les Etats-Unis et la Grande-Bretagne ne fût pas représenté à des rencontres de cette nature. L'impossible et l'inconcevable se sont produits.



Le Canada qui a tendance, en temps de crise, à perdre de vue la vraie mesure de sa taille, redevient tout simplement un Dominion pays nord-américain de 12,000.000 d'habitants. Son influence s'arrête aux services qu'il rend.

Une dépêche de Londres tenait d'ailleurs à bien mettre en lumière le fait qu'aucun Dominion n'était représenté lors de la rencontre des deux chefs d'Etat. La dépêche ajoutait cependant, comme forme de consolation, que le texte de la déclaration conjointe avait été soumis aux gouvernements de tous les Dominions. De Londres on disait aussi qu'il était bien possible qu'on demandât aux gouvernements des Dominions et des pays alliés d'approuver la déclaration conjointe et des'y associer: MM Churchill et Roosevelt déterminent eux-même la politique à suivre. Une fois qu'elle est déterminée, on demanderait aux Dominions de l'approuver. Cela semble-t-il, jette une vive lumière sur le rôle que l'on permettra au Canada de jouer lors de la prochaine conférence de paix, après qu'il aura, à cause de son influence sur les Etats-Unis, été l'un des plus utiles artisans de la victoire.

On comprend que les autres Dominions ne voient pas les choses du même point de vue. Du Nord de l'atlantique au Sud-Afrique, à l'Australie et à la Nouvelle-Zélande les distances sont énormes. C'eut été, par conséquent bien facile pour M. King de se faire transporter au lieu de rencontre, Canada était en outre plus intéressé que n'importe quel autre Dominions dans les conversations qui ont eu lieu. Le Times de Londres reconnaissait, avant hier la fonction du Canada comme lien entre nos voisins et l'Angleterre. M. King est l'ami de Roos, il aurait pu, au cours de cette rencontre servir et agir comme intermédiaire, ainsi qu'il l'a fait en 1935. Son absence ou son abstention, car on ignore à la suite de quel concours de circonstances il n'a pas participé aux conversations-- est vivement regrettée. Elle cause un profond désappointement.

MM Roos et Chur. se sont réservé une porte de sortie. Ils favorisent la reprise économique mondiale, ont-ils dit, mais ils respecteront tout d'abord leurs présentes obligations. La restriction est empreinte de prudence et de prévoyance.

La confirmation de la rumeur de la rencontre des deux hommes d'Etat n'a pas causé de commotion à Ottawa, contrairement à ce qu'on peut penser.

La façon impersonnelle dont on a remis le texte de la déclaration aux journalistes n'était pas de nature à soulever l'enthousiasme, non plus que l'intérêt. Si le premier ministre avait tenu une conférence de presse et commenté verbalement les huit points de Roos et Chur, il y aurait peut-être eu plus d'excitation.

Les choses se sont passées d'une façon si unie qu'une nomination de juge aurait causé autant d'émoi.

Il y avait peut-être de la déception dans cette tranquillité des cercles politiques et journalistiques. Les huit points ressemblaient trop aux quatorze points de M. Woodrow Wilson. On s'attendait à autre chose. Les deux chefs d'Etat étaient accompagnés des chefs militaires de leurs nations respectives. Ces gens là avaient autre chose à faire, pour le moment, que d'étudier les points d'un programme de paix. Avant de faire la paix, il faut continuer de faire la guerre.

J'abrège; Puisque ce programme traîne dans les dépôts de journaux et de magazines depuis quelques jours, au Canada et aux Etats-Unis, on comprend que la déclaration conjointe des huit points ne soulève aucun intérêt particulier. Il s'agit des principes, extraits des recents discours de M Roos.

Le journal Click pour sa part est assez inquiétant. Il nous représente une scène de la future conférence de paix. Autour d'une longue table les représentants des principales nations ont pris place. Trois personnages domineront la conférence " spirituellement, politiquement, et même physiquement"

MM W Chur. le cigare aux lèvres; M T D Roos fumant la cigarette, Jos Staline et sa pipe fidèle Autour d'eux Cordell Hull, Anthony Eden, Harry etc

C'est l'image du monde de demain que les chefs des deux grandes démocraties et de la dictature russe veulent établir sur la justice et la liberté. L'Irlande figure avec Eamon de Valera; l'Inde avec Nehru. Mais le Canada ne figure pas dans cette assemblée des nations. Nouvelle leçon d'humilité. Ceux qui façonnent les destinées des peuples peuvent apparemment se passer de nous dit Leopold Rich

Mon amour, je t'écrirai demain, rien de nouveau, tous en

santé , bonjour chéri et à bientôt.

*Ton Georges*

20 août 1941

Archives de la Ville de Montréal



ASSEMBLEE LEGISLATIVE

Mercredi 20 août 1941.-  
-.4 hrs. P. M.-



Mon beau Noiron d'amour.-

Je sais mon amour que tu aimes à recevoir des lettres de moi s'il se peut tous les jours, et moi de même, je voudrais te lire à tous les instants; mais pour remplacer la lecture de nouvelles lettres, je reprends les anciennes et je relis tout tout et cela me fait du bien au coeur. ~

Aujourd'hui on nous apprend par la radio que le premier ministre s'est embarqué en avion hier, il était rendu à Londres lorsqu'on nous l'annonçait ce midi, alors ce n'est plus un secret, les nouvelles se répandent si vite que ce ne sera peut-être plus un secret quand tu recevras cette lettre. Bien courageux, c'était la première fois qu'il allait en avion. ~

A propos du voyage des deux chefs d'Etat, tous les journaux discutent et se demandent et font bien des questions sur l'Attitude des deux chefs d'Etat envers le premier ministre du Canada.

Il me semble qu'une invitation faite à M. King aurait exprimer une profonde reconnaissance aux Canadiens pour tous les grands sacrifices que les gouvernants ont imposé depuis le début de la guerre, et saurait été un tribut de gratitude envers le premier qui eut je crois préférer rester en paix que de mettre son pays en guerre sur l'ordre de l'Angleterre. Il y avait tant de raisons pour que le premier soit invité. Maintenant il est obligé de courir après Churchill. ~

Il y a tant de plans. tant de projets et tant de choses à discuter, car il ne faut pas oublier que nous avons été bouleversés ici au pays pour les guerres extérieures, mais je crois que nous ne comptons pas beaucoup, je crois bien que l'opposition n'aura pas de scrupules à faire des questions au sujet de la rencontre des deux chefs d'Etat et dont le premier n'a pas été convié. Il va être stigmatisé d'épien thètes vigoureuses pour ne pas dire humiliantes. ~

Mais je crois que le pays est indigné, le ciel s'assombrit, tout leur échappe et tout le pays fait écho aux écrits des revues et des journaux. Le Premier brusquement forcé de s'incliner devant une offense pour tout un peuple. ~

Tu comprends que ce qui arrive de désobligeant à nos ministres, n'est pas un moyen d'empêcher la populace de critiquer sévèrement les ministres de nous avoir embarqué dans des guerres ridicules et difficiles aux quatre coins du monde et où il n'y a eu aucune victoire, des souffrances, et c'est tout. ~

Ca doit être terne à Ottawa.....après cet échec et d'avoir traité le premier ainsi.... ces gens ont besoin de malheurs pour s'instruire. ~

Tous ces incidents ne sont pas pour rendre au peuple la confiance qui lui manque envers les dirigeants. ~

J'espère que la rencontre des deux chefs d'Etat aura pour but unique de sonder la plaie des misères du peuple, de faire la paix et d'indiquer les moyens de guérir bien des maux.-

*Mon beau au - revoir mon amour.  
A demain mon trésor. Ton Georges*



Monsieur Camillien Houde,  
M.P.P.-

Camp d'internement,

Petawawa,  
Ontario.-

P/W  
6 9 4.



4455, RUE SAINT-HUBERT

MONTRÉAL

CAMILLIEN HOUDE

4455, RUE SAINT-HUBERT

MONTRÉAL

Mardi 20 août 1941

Midi + 1/4

Mon beau papa.



J'étais tellement heureuse + tellement contente de recevoir ta carte lundi que je puis aller coucher à Bellevue pour que maman l'ait plus tôt. Ce fut une pie générale pour la famille + pour Mde Thoirs + Marcel. J'ai appelé ma tante Jida pour venir coucher avec grand'maman + j'ai amené ma tante Delvia avec moi + tu sais une de ces fois que la famille Falardeau fait à rire. C'en fut une. Quand l'heure du coucher est arrivée ça a commencé une couchait au bord l'autre au fond, Chère voulait se lever à 7 1/4 heures moi à 7 1/2 heures, J. J. à 8 1/4 heures, enfin le feu s'en est allé + ça a duré une bonne demi-heure. Maman doit assez bien de ce temps-ci à la campagne qu'elle en profite pendant

CAMILLIEN HOUDE  
4455, RUE SAINT-HUBERT  
MONTREAL

qui il fait un beau temps frais. Elle aimerait  
bien ça que j'aille coucher tous les soirs  
mais si ce n'était pas du fameux font à  
payer c'est ce que je ferais car le matin ça  
me prends 1 heure juste ce n'est pas beaucoup  
pour traverser la ville d'un bout à l'autre.

J'ai oublié de te dire que j'avais eu un  
gros désappointement quand j'ai réalisé  
que tu n'avais reçu les fleurs que le  
lendemain de la fête, je me suis encore ria-  
lier comment c'est arrivé. Je suis allée chez  
Mme Kennel lundi soir vers 7 1/2 heures mais c'était  
fermé alors j'ai appelé mardi matin vers 9 1/2  
et je leur ai dit que la fête était le lendemain  
et qu'il fallait absolument qu'elles fissent  
l'expres de ce jour la jeune fille m'a dit  
Comptez sur moi Mlle Houde, le jaquet va  
partir + on va aller faire ce qui il y a de mieux





CAMILLIEN HOUDE  
4455, RUE SAINT-HUBERT  
MONTRÉAL

afin que les fleurs aient en parfaite condition. Une chose que j'aimerais bien savoir c'est si tu as reçu le paquet de Labrail le mercredi car j'en suis allée le porter à l'express mardi sou vers 8 hres de porte qui il n'y a aucune raison possible pour que tu n'as pas reçu le tout mercredi.

Pense - pas que ce n'est pas une drôle de coïncidence, c'est moi qui ai initialisé le chèque & le reçu du pilote Edmund de Villers pour avoir piloté des bateaux de l'Impérial de Québec à Montréal & j'ai aussi initialisé ceux du pilote Jean Benier, je ne sais si tu connais celui-là. Si tu vois comme mon ouvrage est intéressent, je fais de tout maintenant, ce matin j'ai revisé & initialisé tous les achats de la compagnie tels que remèdes, papiers légumes & victuailles pour



CAMILLIEN HOUDE

4455, RUE SAINT-HUBERT

MONTREAL

pour certains de leurs tableaux & hier j'ai fait  
du "hook keeping". Je suis bien fort pour avoir  
ma permanence.

Je fais une surprise à maman j'ai fait  
venir un homme pour réparer le joint de la  
cuisine & plusieurs petites choses qui étaient dé-  
fectueuses puis nettoyer la fournaise & j'ai  
fait rentrer l'huile aussitôt que possible.  
Tout le ménage est fait & les tiroirs arrangés  
partant de Délicia & hier soir j'ai lavé toute la  
lampe de la salle à dîner avec elle. J. F. est  
entraîné de faire faire le grand ménage de  
leur futur logement dans leur propriété du Bou-  
levard & aussitôt cela finit sans le dire à Marthe  
nous faisons venir les meubles du stockage puis  
nous faisons peser armoires & ses tiroirs avant  
qu'elle arrive. De la sorte tout le monde



5  
CAMILLIEN HOUDE  
4455, RUE SAINT-HUBERT  
MONTRÉAL

na été installé comme il faut en revenant  
de la campagne.

Tu comprends si je passe un peu de  
temps en temps sans t'écrire ce n'est pas  
le manque d'envie mais plutôt le  
manque de temps.

À présent que j'ai fini mon petit  
"pajotage" je vais te dire un beau bonjour  
à demain. Continue de bien aller.

Un beau gros bis  
Madelon



Monsieur Emilien Houde  
Internement Camp.

Petawawa

Ont.



03  
MONTREAL-P.Q. M.C.  
A



ASSEMBLEE LEGISLATIVE



22 août 1941

ves de la Ville de Montréal



CAMILLIEN HOUDE

4455, RUE SAINT-HUBERT

MONTRÉAL

Vendredi, 22 août 1941

2 heures

Mon cher papa

Nous avons reçu ta carte hier après midi, maman ne l'a pas encore vue, j'ai bien hâte de lui apporter ce soir.

J'ai donné une bonne leçon de bridge aux "boys" du bureau ce midi & quel succès, tu comprends si je suis heureuse & contente.

Il pleut à boire debout depuis ce matin c'est pas mal monotone surtout que l'on n'est pas très occupé aujourd'hui.

Je me suis informée pour ton café, au prix du gros il est à peu près .45 la lb. mais tout dépend de la quantité que vous avez besoin, peut être pourriez-vous l'avoir encore meilleur marché. C'est un italien qui demeure sur la rue St-Zotique, je te donnerai son nom & adresse en post-scriptum car je les ai laissés à la maison. J'espère bien que tu as pu recevoir l'Équière

CAMILLIEN HOUDE  
4455, RUE SAINT-HUBERT  
MONTRÉAL



que je t'ai envoyée, je ne vois rien dedans  
qui serait sujet à censure, + c'est si amusant.

J'ai lu le Canada d'un bout à l'autre  
du ~~jour~~ + je n'ai trouvé rien qui fût intéressant  
si ce n'est que le conseiller Gaudin a trou-  
vé un article dans la chartre + il dit que la  
nomination du nouveau bureau de Revision  
n'est pas legal car il est spécifié dans la chartre  
que si le <sup>jour</sup> juillet 1941 les nominations n'étaient  
pas faites, ce serait au conseil à les faire à sa  
prochaine séance + que tout ce qu'ils ont fait  
ou font d'ici là n'est pas legal, je ne sais  
pas comment ça va retourner.

Je vais te souhaiter une bonne fin de semai-  
ne + je t'écrira de nouveau lundi.

Un grand bis d'ici là

Mad.

Mrs. Miralnia

1687 St. 3 otique est





Monsieur Camille Houde

Internement Long

Petawawa

Ont



~~114~~  
~~Soliman~~



~~2~~  
~~1~~

~~Esquive~~

~~Maria~~  
~~Herzog~~

~~Montre~~  
~~Montre~~  
~~Montre~~

ASSEMBLEE LEGISLATIVE



Jalisco  
Morio  
Esquis  
de se  
rumours



ASSEMBLEE LEGISLATIVE

Vendredi 22 août 1941.-  
-. 4 hrs P..M.-

Mon beau Noiron d'amour.-

Je n'ai pas grand nouveau aujourd'hui, comme je ne reçois pas beaucoup de journaux je ne suis pas au courant du va et vient.

J'attends Madelon ce soir vers 6 hrs, elle finit à 5 hrs. Elle ne travaille jamais le samedi à l'Imperial Oil. Elle vient toujours passer les fins de semaine avec nous. Elle aime beaucoup son travail, elle gagne 65¢ de l'heure. Je suis bien contente qu'elle prenne de l'expérience, d'ailleurs se sont les plus belles positions pour jeunes filles. C'est un ouvrage qui prend une personne qui a la tête sur les épaules et Madelon est tellement intelligente. Elle tient de quelqu'un, de toi beau chéri.

Aujourd'hui il fait mauvais, il pleut, il tonne, mais qu'importe je me repose et mon petit coin est fait pour moi, il ne vient per sonne. Martho est allée en ville, elle est partie mercredi, elle a hâte d'avoir un pied à terre à la ville. Ils doivent aller chercher leurs meubles qui sont en entrepôt. Jean en profite pour faire entrer ses meubles pendant qu'il fait réparer son moteur, qui s'est brisé la semaine dernière.

Ils se sont pris un logement dans sa propriété, quatre appartements, c'est assez pour eux cette année. Martho se porte à merveille, j'ai dit aux enfants, ne lui faites pas penser à son état, dites lui toujours, que tu as l'air bien, c'est beau d'être en santé, alors personne ne la rend morose. Elle mange bien dort bien, en un mot elle est en parfaite santé.

Toi mon amour, comment vas-tu, dis ? Très bien hein mon Noiron. Ayons foi et ne te laisse pas abattre. L'avenir, on ne sait pas quelles tempêtes nous séparent du port, ce port lointain et radieux, on l'aperçoit ce port où bientôt tu aborderas.

La Liberté, elle ne meurt pas, un de ces jours, au moment où on s'y attendra le moins, à l'heure même où l'on croira qu'elle n'existe plus, elle se lèvera. Et comme VICTOR HUGO écrivait.. A l'heure où on t'aura le plus profondément oubliée, ô Liberté, ô Eblouissement ? On verra tout à coup ta face d'astre sortir de terre et resplendir à l'horizon. Sur toute cette neige, sur toute cette glace, sur cette plaine dure et blanche, sur cette eau devenue bloc, sur tout cet infâme hiver, tu lanceras ta flèche d'or, ton ardent et éclatant rayon, la lumière, la chaleur et la vie. Et alors, Ecoutez. Entendez-vous ce bruit sourd ? entendez-vous ce craquement profond et formidable, c'est la débacle, c'est le Néva qui séroule c'est le fleuve qui reprend son cours, c'est l'eau vivante, joyeuse et terrible qui soulève la glace hideuse et morte et qui la brise. C'était du granit, disiez-vous ; voyez, cela se fend comme une vitre, c'est la débacle, vous dis-je, c'est la vérité qui revient, c'est le progrès qui recommence, c'est l'humanité qui se remet en marche et qui charrie, entraîne, arrache, emporte, hurte, mêle, écrase et noie dans ses flots, comme les pauvres misérables meubles d'une mesure, non seulement l'empire tout neuf de L. Bonaparte mais toutes les constructions et toutes les oeuvres de l'antique despotisme éternel ? REGARDEZ passer tout cela. Cela disparaît à jamais. Vous ne le reverrez plus. Ce livre à demi submergé, c'est le vieux code d'iniquité ? Ce tréteau qui s'engloutit, c'est le trône ? cet autre tréteau qui s'en va c'est l'échafaud ?

Et pour cet engloutissement immense et pour cette victoire suprême de la vie sur la mort, qu'a-t-il fallu ? Un de tes regards, ô soleil, un de tes rayons, ô liberté...

Beau Noiron, espère bientôt les beaux jours.  
A demain, Ton Georges.



Monsieur Camillien Houde,  
M.P.P.  
Camp d'internement,  
Petawawa  
Ontario.-

P/W  
6 9 4.-





ASSEMBLEE LEGISLATIVE

25 août 1941

ives de la Ville de Montréal

CAMILLIEN HOUDE

4455, RUE SAINT-HUBERT

MONTRÉAL

Lundi 25 août 1941

1 hr.



Bonjour mon beau papa

Comme je faisais ce matin, le facteur arrivait & j'ai eu la lettre beaucoup plus à bonne heure que d'habitude, je t'ai immédiatement mise à la poste pour maman. J'ai été terriblement déçagée au sujet de nos lettres par maman & a écrit tous les jours de la semaine dernière & moi aussi ce qui fait 10 lettres en 5 jours, si tu ne recevrais pas celles de maman & que tu recevrais les miennes ne mettrais la faute sur la malice de campagne, mais là franchement je n'y comprends plus.

J'ai aussi reçu la lettre au sujet de Henderson & Co, j'étais furieuse, ça prend des gens cocos pour te l'envoyer. Une bonne journée j'ai écrit au sujet de certains comptes au Custodian leur disant que nous n'avons de revenus d'aucune sorte ce qui ils parent parfaitement & leur demandant si un interne peut être poursuivi ou paier. Un Mr Rae m'a répondu



CAMILLIEN HOUDE  
4455, RUE SAINT-HUBERT  
MONTREAL

du & il m'a dit que rien ne serait fait sans l'assentiment du Custodian & tout lui rapporté. C'est ce qui a été fait au sujet d'Herbescu & si c'est la solution qu'ils ont trouvée de N'envoyer le compte, ce n'est pas fameux. Je leur ai dit que j'avais donné des comptes autant que j'ai pu & que j'avais fait plus que le possible. Pourquoi irons-nous payer ce juif là plus que les autres qui réclament aussi leur dûs mais qui sont assez humains pour attendre. Je me suis pas si bien remarqué que les seuls fois que nous ayons été ennuyés, ce fut toujours par des Compagnies anglaises & surtout par des avocats juifs qui agissaient pour le compte de ces Compagnies, je crois qu'il n'y a qu'eux qui aient voulu te faire suiner, ils n'ont pas pu en trouver d'autres. J'écris de nouveau ce soir au Custodian & je t'en donnerai d'autres nouvelles aussitôt reçues!



CAMILLIEN HOUDE

4455, RUE SAINT-HUBERT

MONTREAL



Hier soir je suis allée à Lantecou avec Simone & Alban  
chez M. Blanc Lerais, il y avait là aussi Gérard  
Lounoyer & un notaire Chaput, tous s'entraient de  
chaleureux bonjours & m'ont avertie de ne pas oublier.

M. Renaud est allé à Drummondville hier & il dit  
qu'il y avait là une chorale en pleine tenue &  
qu'il n'en venait pas de voir comment les campagnes  
font de lui. Moi-même je suis allée faire laver mon  
cheu dans un garage à Beauharnois & il y avait des  
types dans le garage qui causaient de choses & d'autres &  
un a commencé à faire faire si Camillien peut sortir  
ça va changer & l'autre de continuer sur le même  
ton. J'assure que ça fait plaisir & que c'est en  
rapport.

J'espère que depuis ta lettre tu as reçu plusieurs  
de nos lettres & sache bien que nous t'écrivons tous les  
jours. Un beau bonjour d'ici à demain Madelon



Monsieur Camille Houde

Internement Camp

Bellevue

Ont.





ASSEMBLEE LEGISLATIVE



26 août 1941

Archives de la Ville de Montréal

CAMILLIEN HOUDE

4455, RUE SAINT-HUBERT

MONTRÉAL

Mardi 26 août 1941.-  
-. 8 hrs. P.M.-



Mon cher et beau Noiron,

Veux-tu mon beau Noiron te ficher de tout et faire comme si tu étais en grande vacance et agir comme lorsque tu étais battu dans les temps des élections, tu restais tranquille et tu les regardais agir, bien fais de même et attends.

Prends la vie comme elle se déroule, ne t'en fais pas avec les Girouards, les Bouchards, veux-tu ne pas parler des activités de ces gens.

Tous les internés souffrent, beaucoup ont des commerces, des professions. des familles et des enfants, alors, tes pensées et tes désirs, il faut que tu les gardes. Si tu peux te renforcer, calmer tes nerfs, tout va te paraître en rose et c'est ce qu'il faut pour ces temps ci.-

Malgré les inquiétudes de là-bas, ah je sais tout ce qui se passe, mais qu'importe luttons, je t'assure que tu ne perds rien pour attendre.-

Je ne t'ai pas écrit hier, mais il me semble que tu dois en recevoir au moins trois par semaine, je t'écris presque tous les jours, il se peut bien qu'ils en gardent quelques unes, mais ne dis rien.

Continue à prendre des forces et tout va bien aller, les remèdes que tu demandes Madelon va te les faire parvenir. Je me souviens d'avoir pris ces pilules lorsque je restais sur la rue St Denis, à un numéro que tu te rappelles, bien je crois, j'avais les nerfs à terre, car il y avait trop de bruit, alors maman m'avait acheté ces remèdes qui m'ont fait remonter mes nerfs.

Le livre que tu as reçu s'il est déprimant, il doit venir de Emile Vaillancourt, il m'avait téléphoné un jour et il me demandait s'il pouvait t'envoyer des livres, il y a 5 ou 6 mois de cela, je lui ai dit, envoyez-moi le et je lui ferai parvenir, il ne s'est pas fait prier, je crois que c'était à moi qu'il voulait le faire lire, mais dans tous les cas, je l'ai lu et remis dans la bibliothèque et en temps et lieu je le lui remettrai avec un mot...

Beau Noiron, du courage, de l'énergie, l'oeil au guet et attends, j'écris ce soir mardi, c'est long avant que tu puisses avoir nos lettres en mains.

Au-revoir mon amour, conserve toi, ta santé est précieuse et c'est tout ce que nous devons désirer posséder pour le moment. Le peuple souffre et va souffrir de plus en plus aussitôt la paix arrivée c'est la souffrances pour le peuple, tout va être cher, les gens ne travailleront plus,

Amour chéri, espère  
Ton Georgeoud



MONSIEUR CAMILLIEN HOUDE?

M.P.P.-

Camp d'internement,

Petawawa,

Ontario.-

P/W  
\_69 4.-



4455, RUE SAINT-HUBERT

MONTRÉAL



27 août 1941

Archives de la Ville de Montréal





ASSEMBLEE LEGISLATIVE

Mercredi 27 août 1941. -  
-. 8 hrs P, M.-

Beau mari d'amour,

Ce soir, il fait un coucher de soleil admirable, toutes les couleurs, les nuances imaginables sont dans ce bel ostensor.

Mais aussitôt ce coucher de soleil splendide, le vent, cet élément de la nature qui nous arrive avec l'automne, a fait son apparition ce soir, il passe à 75 milles à l'heure je crois, tant j'entends tout remuer autour de moi.

Je suis seule, Madelon et Claire sont traversée chez Mde. Thouin prendre une partie de cartes, alors j'en profite pour t'écrire un petit mot, car je pense toujours à toi.

Son altesse Royal le duc de Kent se rendra demain soir à l'hotel de ville.

Seuls les représentants de l'autorité municipale vont être présent, la réception officielle dit Ggalas aura lieu demain au Chalet de la Montagne et qu' alors les conseillers, les chefs de départements et de rares invités seraient présents. Regarde ce qu'il ajoute. La cérémonie à l'hotel de ville aura un cachet de distinction et de sobriété comme son altesse a manifesté son intention. Les vois-tu ces purs, ils ont l'air a vouloir faire des reproches au Roi, le vin a été servi à leurs Majestés, nous n'avons rien pris ni l'un ni l'autre alors que Gagalas se taisent il va insulter le Roi et La Reine.

L'inflation va bientôt faire son apparition, malgré que le gouvernement dit qu'il interviendra même dans le commerce si c'est nécessaire pour maintenir au plus bas niveau possible le coût de la vie en Canada.

Pierre Laval a manqué d'être assassiné, il a reçu une balle dans le bras et dans l'abdomen. Un journaliste a été aussi blessé.

Pierre Laval a déjà dit que mourir ne l'effrayait pas.

Lindberg exclus à Oklahoma City, Le conseil municipal a décidé à l'unanimité de refuser à Lindbergh l'usage de l'auditorium municipal pour une assemblée que celui-ci voulait y tenir vendredi soir. Le conseil au cours d'une séance où 3250 personnes se présentèrent pour protester contre la location de cette salle à l'aviateur, décida de rembourser au besoin le comité de America First et de lui explique que le contrat avait été accordé sans que le conseil sût que Lindberg devait prendre la parole. "Nous ne nions pas à Lindberg la liberté de parole dit le conseiller. P. Van Meter. Il peut aller au coin de la rue et parler à en perdre haleine. Mais nous ne voulons pas le voir dans nos édifices publics." Liberté de parole toujours.....

La propriété en grand péril dit M. P Chiasson. La propriété bâtie est en grand péril dans la province de quebec On jette un cri d'alarme Le flot des impots et des taxes s'acharne avec une furie toujours plus grande. Il est temps que tous les propriétaires s'avisent d'une situation critique. Notre honorable Alfred Leduc, parle, il dit que le controle du loyer produira le déséquilibre.

11 hrs. L'état de Pierre Laval est grave et celui du journaliste.-

Là-bas on a franchi le fleuve géant...  
Bonsoir mon Noiron, à demain,

~ Ton Georges ~



Monsieur Camillien Houde,  
M.P.P.-  
Camp d'internement,  
Petawawa.  
Ontario.

P/W  
6 9 4.





ASSEMBLEE LÉGISLATIVE